

CONGRES ET ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Toulouse, 2 et 3 mai 1970

Le Congrès de l'A.B.F. a réuni cette année environ cent trente-cinq participants, venus de toute la France, aussi bien de Nantes et de Colmar que de Paris et de Nice, malgré la situation un peu excentrique de Toulouse. Deux collègues étrangers avaient en outre accepté notre invitation et c'est ainsi que nous eûmes le plaisir d'avoir parmi nous M. Klapp, de Sarrebruck, représentant le *Verein deutscher Bibliothekare*, et M. Clavel, de Lausanne, Président de l'Association des Bibliothécaires suisses. Ce Congrès a donc été une réussite et on doit, à ce propos, remercier vivement les organisateurs locaux : Mme Bouyssi, conservateur en chef de la Bibliothèque municipale, aidée de son adjointe Mme Sansen, et M. Sansen, conservateur en chef de la Bibliothèque universitaire. La salle choisie pour les réunions, celle du Centre régional de documentation pédagogique, était, par sa taille et son confort, parfaitement adaptée à son objet. Le déjeuner en commun, le dimanche au Grand-Hôtel fut raffiné et somptueux. Quant au programme de visites, s'il fut plus limité que lors des années antérieures, la faute en incombait à diverses circonstances : « pont » du 1^{er} mai, exigences des horaires ferroviaires, longueur des discussions prévues. Mais nul n'oubliera la visite nocturne des monuments illuminés de Toulouse et du Musée des Augustins, ni la révélation que fut pour beaucoup le commentaire des travaux de restauration de l'église des Jacobins. Sur un autre plan, il faut encore mentionner la promenade du dimanche après-midi à la Bibliothèque des sciences du quartier neuf de Rangueil et à l'annexe de la B.M. à Bellefontaine. Enfin nous savons gré au *British Council* d'avoir organisé le samedi en fin d'après-midi un sympathique vin d'honneur dans le cadre d'une exposition de livres.

L'essentiel de la journée du samedi et du dimanche matin fut consacré aux séances de travail. Sur le thème choisi cette année du prêt interbibliothèques, furent présentés plusieurs rapports de synthèse, tirés des résultats de l'enquête réalisée auprès des membres de l'A.B.F. Avec l'humour qu'on lui connaît, M. Garreta, de la Bibliothèque municipale de Dijon exposa les problèmes des demandes de prêt, les défauts du système actuel et proposa un certain nombre d'amélioration. Mme Feuillebois, de la Bibliothèque de l'Observatoire, traita ensuite, dans ces domaines, du rôle de la reprographie et de celui des catalogues collectifs. L'après-midi, M. Nortier qui dirige à la Bibliothèque nationale le Service central des prêts, devait présenter le projet, dont la réalisation est déjà ébauchée, d'une « bibliothèque centrale nationale de prêt ». Ces trois exposés provoquèrent des discussions abondantes et quelquefois passionnées. C'est encore le samedi après-midi que se tinrent trois réunions de groupes et sections. La quatrième réunion prévue, celle du groupe de l'informatique, fut supprimée

en raison de l'absence de M. Chauveinc, due à des raisons familiales. Sous la direction de M. Daumas de la B.U. de Nice, se réunirent les bibliothécaires d'universités : le groupe élaborait un programme de travail et constituait une commission pour l'étude des statuts des nouvelles B.U. Le groupe de travail « conservation » qui n'avait jusqu'alors travaillé que par correspondance, se retrouva autour de M. Labarre, de la Bibliothèque nationale : la réunion fit apparaître la variété et l'étendue des problèmes susceptibles d'être étudiés. Enfin le groupe de travail consacré à la formation des utilisateurs envisagea la possibilité d'organiser l'initiation des lecteurs dans tous les types de bibliothèques, en commençant par les sections enfantines.

La matinée du dimanche avait été réservée tout entière à l'Assemblée générale de l'Association, en raison des questions soulevées par les projets de transformation de l'A.B.F. Après l'examen des motions élaborées à la suite des réunions du samedi, on entendit les rapports traditionnels du trésorier, Mlle Morin, et du président sortant, M. Desgraves, rapports dont on trouvera le texte par ailleurs. M. Desgraves exprima ses regrets de quitter la présidence au bout d'un an, en expliquant que cette charge était peu compatible avec les fonctions d'inspecteur général des bibliothèques qu'il doit prochainement exercer. C'est en raison de ce départ que le Conseil de l'Association avait présenté, pour le remplacer, la candidature de M. Richter, conservateur de la Bibliothèque municipale de Mulhouse, jusqu'alors vice-président.

Mais la candidature de M. Richter se trouvait liée à un programme nouveau, dont les grandes lignes avaient été diffusées auprès des membres de l'A.B.F. L'idée centrale de ce programme, soutenu principalement par la Section des bibliothèques publiques et que M. Richter exposa de nouveau en détail, consiste à donner une large autonomie aux sections et aux groupes, considérés désormais comme « majeurs », ce qui entraînerait pour l'association « centrale » une forme fédérative. Dans l'esprit de ceux qui la préconisent, une telle fédération aurait aussi l'avantage d'attirer des associations professionnelles actuellement indépendantes, telles que l'Association des anciens élèves de l'École nationale supérieure de bibliothécaires. La présentation de ces projets entraîna une discussion fort vive où s'opposèrent partisans et adversaires des structures actuelles. De toutes façons, de tels changements supposent une étude précise permettant en particulier de concilier la place des sections spécialisées et des groupes régionaux. Finalement, M. Richter précisa que, s'il était élu, il étudierait avec le Conseil les problèmes ainsi posés de façon à proposer de nouveaux statuts à l'Assemblée générale de 1971 ; jusque là, l'A.B.F. devrait continuer à fonctionner sur les bases actuelles.

Le vote qui suivit cette discussion donna les résultats suivants. Il y eut 323 votes exprimés, dont 194 par correspondance. M. Richter fut élu président par 221 voix (eurent également des voix pour ce poste : Mme Viaux 29 voix ; M. Lethève 11 voix ; Mlle Bossuat 6 voix ; M. Daumas 2 voix ; Mme Honoré 1 voix ; Mme Ben Khemis 1 voix). Pour les deux postes vacants de vice-présidents, furent élus : en remplacement de Mme Viaux, Mme Feuillebois, 306 voix ; en remplacement de M. Richter, M. Lethève, 298 voix. D'autres voix pour les vice-présidents se répartirent

ainsi : M. Richter, 5 voix ; M. Rocher, 3 voix ; Mme Viaux, 2 voix ;
Mlle Chaumié, M. Hassenforder, Mlle Le Masne, M. Vaillant, chacun 1 voix.